

Lipsheim

Un Stammtisch sur les Restos du cœur

Pour son dernier Stammtisch de l'année, le Cercle de Lipsheim "Réflexion et action pour le village" a donné la parole à Patrick Gruber, président bénévole des Restos du cœur du Bas-Rhin. « En 1985, Coluche avait lancé une cantine pour les plus démunis, et 40 ans après, on essaye de sortir les gens de la précarité », précise le président, pour qui le fondement de l'aide a pris d'autres dimensions.

Dans sa présentation, des chiffres interpellent : 800 bénévoles sont actifs dans 16 centres d'activité, dont 9 sur l'Eurométropole. Il constate une augmentation de 50 % du nombre de repas distribués pour la 41^e campagne et plus de 2 000 familles accueillies. Il existe également un centre pour bébés.

Le service et l'activité des centres ne se limitent plus seulement à donner de la nourriture et à distribuer des repas « tout faits », mais à comprendre les situations exactes des demandeurs. « On propose des conseils, de l'aide aux devoirs pour les enfants, des pistes pour la réintégration, la recherche d'un travail », des vêtements, le tout en distribution « accompagnée », assure-t-il.

L'aide se fait sans jugement, sans politique : les gens s'inscrivent et font un dossier pour accéder aux aides. Toute personne est accueillie et peut bénéficier d'un colis de dépannage. « Les gens sont généreux en Alsace », assure Patrick Gruber. Mais si les donateurs sont toujours présents, ils donnent moins.

Les besoins sont importants afin de faire tourner toutes les actions : entre le resto solidaire (à côté de la gare), la distribution aux gens à la rue, la maraude, et l'accueil de 140 personnes en moyenne le lundi soir. L'entrepot gère 3 000 tonnes de denrées et marchandises : les bénévoles sont multitâches mais souvent, « on manque de bras », précise Patrick Gruber. L'appel est lancé.

► L'agenda

Illkirch-Graffenstaden

Spectacle d'humour,

vendredi 19 décembre

AZ présentera son spectacle intitulé "Rupture" le vendredi 19 décembre à 20 h 30 à L'Illiad, grande salle, 11, allée François-Mitterrand à Illkirch-Graffenstaden. Comédien, réalisateur, chroniqueur, AZ excelle à dénichier des sujets originaux. À la fois nonchalant et explosif, l'humoriste dissèque notre société avec élégance, nous confrontant à nos réalités avec un cynisme rafraîchissant.

Tarif : 29 à 32 €. À partir de 12 ans. Billetterie : <https://illiad.illkirch.eu>

► Anniversaires

Odile Gardies, née le 16 décembre 1944 et domiciliée à Plobsheim, fête ses 81 ans.

René Vollmer, né le 16 décembre 1937 et domicilié à Plobsheim, fête ses 88 ans.

Michel Wintzerth, né le 16 décembre 1938 et domicilié à Eschau, fête ses 87 ans.

Liliane Wirtz, née le 16 décembre 1935 et domiciliée à Plobsheim, fête ses 90 ans.

Lingolsheim

Au centre médico-psychologique pour enfants, la demande augmente

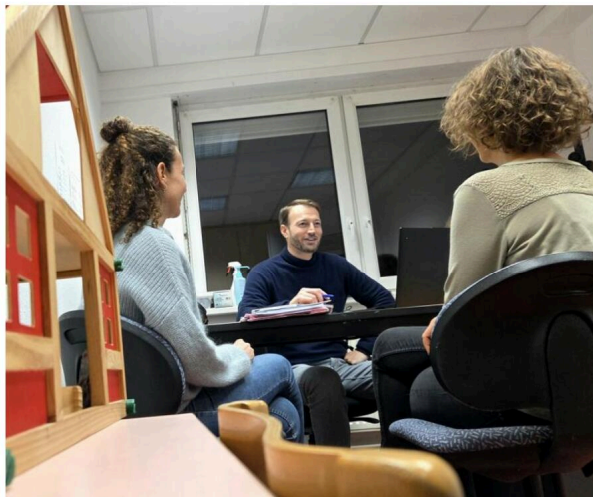
À l'étroit dans ses locaux du centre scolaire Avenir, le centre médico-psychologique enfants de Lingolsheim va s'étendre en janvier 2026 dans un bâtiment voisin pour améliorer la prise en charge d'un nombre grandissant de patients mineurs.

Assis sur des chaises disposées autour d'une table basse, parmi quelques livres et jouets, un garçon de 10 ans environ et son père patientent dans la salle d'attente du centre médico-psychologique enfants de Lingolsheim (CMP). Leur regard se pose sur les conseils aux parents, numéros de téléphone et autres notes d'information affichés sur les vitres qui séparent cette pièce ouverte d'un secrétariat voisin. En face, alignées sur le garde-corps de l'escalier, les visages photographiés des membres de l'équipe sourient aux patients.

Peu avant 16 h, vendredi 28 novembre, tous deux prennent place, seuls, sous cette nuée de regards bienveillants, dans l'attente de rencontrer l'un des professionnels de santé. Comme ce garçon, quelque 600 enfants et adolescents, de la naissance à 18 ans, sont suivis annuellement par plusieurs médecins psychiatres, psychologues, psychomotriciens, orthophonistes, assistants sociaux, soignants et personnels administratifs – tous à temps partiel – dans cette structure dépendante du pôle périnatalité et enfance du centre hospitalier d'Erstein.

400 nouvelles demandes de consultation par an

Chaque année, ils sont de plus en plus nombreux à pousser les portes de ce local de 150 m² adossés au groupe scolaire Avenir. Le CMP enregistre plus de 400 nouvelles demandes de consultation annuelles, émanant de plusieurs villes du sud de l'Eurométropole de



Grégory Hauswald, pédopsychiatre et responsable du CMP de Lingolsheim, échange avec d'autres personnels de santé dans un des quatre bureaux du centre. Photo Guillaume Erckert

« Au début, je prenais tout le monde. [...] Aujourd'hui, nous devons faire une sélection. »

Grégory Hauswald, pédopsychiatre et responsable du CMP Lingolsheim

Strasbourg (Lingolsheim, Illkirch, Ostwald, Geisolsheim, Entzheim, Blasheim), vaste territoire sur lequel il rayonne.

Une tendance en constante augmentation depuis l'ouverture du centre en 2008, encore accentuée par la pandémie de Covid-19.

Au contact des patients, les spécialistes pointent l'impact des confinements successifs sur la santé mentale d'une partie de la population – la plus vulnérable à la situation d'isolement, entraînant une explosion des troubles. Il y a cinq ans, l'équipe lingolsheimoise a « souffert sur le terrain pour faire face à cette urgence », se souvient Grégory Hauswald, pédopsychiatre et responsable du CMP Lingolsheim.

Et aujourd'hui encore, ces répercussions se font sentir avec l'apparition récente des « bébés Covid », pointe Marie Cavé. Certains enfants nés en 2019,

aujourd'hui scolarisés, accusent, selon cette orthophoniste du CMP, un retard de développement.

La pandémie n'explique pas à elle seule cette tendance de fond. Les causes sont pluri-factuelles : sociétale, neurologique, biologique, environnementale. « Un enfant grandit dans une famille, dans un cadre scolaire », pointe le docteur Hauswald. Il évolue dans « une société de plus en plus anxiogène où tout va plus vite », poursuit-il. La précarité est un autre facteur du développement des troubles psychiques et du neuro-développement. D'où la né-

cessité d'agir sur toutes les facettes d'un problème.

Priorité aux tout-petits et aux ados

Cette tendance à la hausse, observable partout en France, n'est pas sans conséquence pour la structure lingolsheimoise. Le nombre de demandes dépasse actuellement celui des réponses possibles. « Au début [à l'ouverture du CMP en 2008, NDLR], je prenais tout le monde, se remémore le pédopsychiatre. Aujourd'hui, nous devons faire une sélection. C'est à dire que nous étudions toutes les demandes et orientons les familles. » Seuls les « cas les plus compliqués » et « les urgences », qui nécessitent un niveau de réactivité élevé, sont traités en priorité au CMP.

Les autres patients, faute de place, sont redirigés vers des psychologues libéraux, le centre médico-psycho-pédagogique (CMPP) de l'Esplanade à Strasbourg ou vers la plateforme de coordination et d'orientation, garantissant un accès à des soins et rééducations précoces.

Le docteur Hauswald et son équipe accordent une priorité aux tout-petits jusqu'à 3 ans et aux adolescents de 12 ans et plus (deux des trois filières organisées dans le centre avec les 4-11 ans). « Pour les 0 à 3 ans, on n'a pas de filtre, on met le paquet », assure le responsable. La détection et la prise en charge précoce des troubles chez les plus jeunes sont cruciales pour le développement. Les femmes enceintes et les jeunes parents en dépression post-partum sont également suivis dans ce cadre. Un peu moins d'une centaine de demandes sont traitées annuellement.

● G.E.

Un programme « de traitement aux habiletés parentales »

D'ici au mois de février 2026, le CMP va proposer un programme « de traitement aux habiletés parentales », en lien avec les Hôpitaux universitaires de Strasbourg, annonce le docteur Gregory Hauswald. Inspiré du programme *The Incredible Years* (« Ces années incroyables »), créé et développé par Carolyn Webster-Stratton de l'Université de Washington à Seattle, aux États-Unis, ce projet est destiné aux parents dont les enfants présentent un trouble du comportement. Il vise à fabriquer avec les parents les outils éducatifs efficaces et concrets et des capacités en résolution de problèmes afin de réduire les problèmes de conduite. Au départ, dix familles volontaires dont les enfants sont suivis au centre participeront à ce projet.

Cet axe de périnatalité est l'une des spécificités et une spécialité à part entière du pôle lingolsheimois. Des financements de l'État, obtenus sur concours, ont permis de renforcer l'équipe il y a deux ans par des temps de soins supplémentaires. L'autre priorité concerne les adolescents, une tranche d'âges entre 12 et 18 ans, où le niveau d'urgence est élevé. Les personnes qui attendent à leur vie, menacent de le faire ou s'automutilent, obligent une prise en charge immédiate. Le CMP assure la prise en charge d'une centaine de personnes par an.

Équipe pluridisciplinaire

Le point d'entrée des patients se situe souvent à l'école. Les enseignants détectent les enfants et les orientent vers le centre. Les pédiatres, sages-femmes et centres de protection maternelle et infantile (PMI) peuvent également servir d'iguillage. Le personnel du CMP joue aussi un rôle important à travers un engagement de terrain. Il se rend dans les écoles et les crèches, organise des réunions avec des partenaires, et intervient au domicile pour accompagner les familles. Un travail de prévention et de médiation est ainsi entrepris.

Les patients qui, comme le père et son fils, poussent les portes des locaux du groupe scolaire Avenir, seront reçus par une équipe de professionnels qui travaillent de concert et décident collectivement. « C'est fini la psychothérapie seule dans un bureau. On ne travaille plus comme ça, observe Grégory Hauswald. On travaille avec les parents et en équipe pluridisciplinaire. » Pour une prise en charge globale et efficiente. « On est une petite famille », reprend Valérie Delpech, infirmière dans le service depuis 24 ans, dont les portraits ornent la salle d'attente.

● Guillaume Erckert

De nouveaux locaux pour une meilleure prise en charge

À l'étroit dans ses locaux de 150 m² depuis plusieurs années, l'équipe du CMP réfléchit depuis deux ans à des solutions pour développer ses possibilités de consultation. Récemment, Grégory Hauswald, pédopsychiatre et responsable du CMP, s'est rapproché de la Ville de Lingolsheim pour trouver de nouveaux locaux. La maire, Catherine Graef-Eckert, leur a proposé d'investir l'ancien logement de fonction, d'une surface de 80 m², situé au gymnase Avenir, contre un loyer mensuel de 500 euros.

L'avantage de cette location est sa proximité immédiate avec le centre actuel, implanté entre les écoles maternelles et élémentaires de l'Avenir, ce qui permet de fonctionner en synergie. En accord avec la direction de l'hôpital d'Erstein, dont dépend la structure, et après



Une partie de l'équipe du CMP enfants de Lingolsheim va investir l'ancien appartement de fonction situé au rez-de-chaussée du gymnase Avenir. Photo Guillaume Erckert

consultation de l'équipe, Grégory Hauswald a saisi l'opportunité.

« Cette extension ne mettra pas de traiter plus de patients, mais de mieux les accueillir et d'améliorer la prise en charge. On aura plus de place pour proposer davantage d'activités », se réjouit le médecin.

Avant son ouverture en janvier prochain, ce nouveau local bénéficie de travaux de peinture et d'isolation phonique conformes aux normes hospitalières. Une partie de l'équipe, a priori celle destinée aux plus jeunes, de 0 à 3 ans, pourra ensuite l'intégrer.

● G.E.